

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 1-2

Artikel: Inoubliables journées des patoisants romands à Saint-Ursanne : [1ère partie]
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234119>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

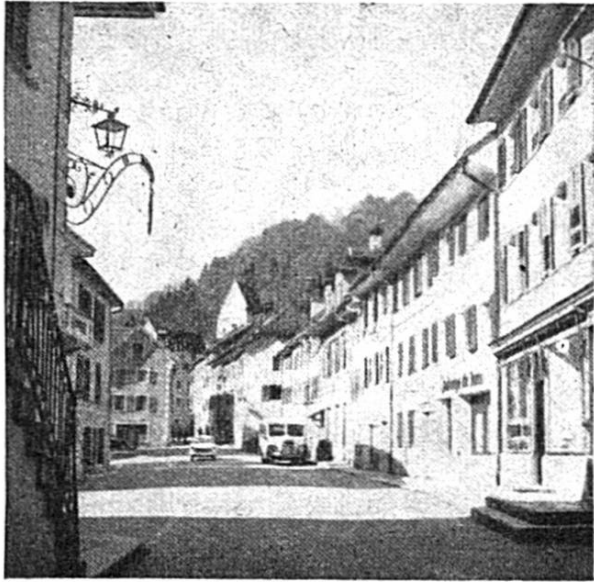
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Inoubliables journées des Patoisants romands à Saint-Ursanne

(Cliché « SESU ».)

Grâce à « Djôsèt Barotchèt », notre Joseph Badet, vice-président des Patoisants romands, et à des collaborateurs triés sur le volet et, aussi, il faut le dire bien haut, au concours d'une population jurassienne heureuse de recevoir les « Amis » des vieux langages romands, cette troisième fête restera « matricée à chaud » — système breveté des usines « Thécla » — dans toutes les mémoires...

Les organisateurs de cette adorable cité moyenâgeuse des bords du Doubs, née d'une petite communauté monastique à laquelle on doit ce joyau du XII^e siècle : la Collégiale, ont su vaincre toutes les difficultés inhérentes à la mise en branle et à la réalisation d'une manifestation qui voulait égaler nos Fêtes de Bulle et Vevey. Ils triomphèrent même du temps qui, hélas ! se mit à la pluie... le dimanche.

Ce qui n'empêcha pas 2500 à 3000 participants d'emplir la vaste « cantine » élevée en plein champ en direction des « Malettes » et d'y applaudir à tout rompre des productions de qualité et préparées avec beaucoup de cœur à l'ouvrage.

Ah ! quand l'authentique « sol natal » se met à chanter, comme il enchante, avec grâce, jusqu'à l'âme...

Place au théâtre

Le vendredi soir déjà, à la Halle de gymnastique, on applaudissait une plaisante comédie en trois actes de « Djôsèt Barotchèt, *Mai véture de neût*, interprétée par les acteurs du « Réton ».

Aimer sa terre jurassienne avec plus d'amour vrai que l'auteur inspiré par elle et son authentique langage : le patois, n'est guère pensable. Avec son humour et son sens satirique inné, le « Barotchèt »

s'y connaît pour dialoguer et mettre son public en liesse, tout en lui donnant la plus belle leçon : celle de la fidélité à sa terre natale. Et les acteurs le suivent aussi heureusement qu'ils se sentent à l'aise dans ce vieux langage chevillé à leur corps.

Saint-Ursanne reçoit...

C'est sous les arcades gothiques de l'Hôtel de Ville que débute la « Journée » du samedi, encore ensoleillée.

M. Gaston Stouder, maire de la cité, y fit un accueil d'une charmante simplicité à tous ses hôtes officiels. Au nom des autorités, il les salua cordialement et commenta, avec malice, le choix difficile du « vin d'honneur », finalement tiré, avec bonheur, des parchets de la Bourgogne proche.

M. le professeur Beuchat, président de l'Emulation jurassienne, en sourit encore.

Dirigée, de main de maître, par M. Henri Scherrer, la Fanfare de Saint-Ursanne nous enchantait, puis M. Henri Gremaud, président du « Conseil », bien taillé dans son costume d'armailli fribourgeois, n'eut pas de peine à trouver les mots qu'il fallait pour marquer aux Jurassiens la reconnaissance des patoisants suisses romands.

Sous la tente...

Quelle était vaste, voire un peu lointaine, cette « cantine ». N'empêche qu'elle fut aux trois quarts remplie ce premier soir. M. Rougemont et cet ami Blanc, de Radio-Sottens, s'y affairaient autour des appareils enregistreurs de la radio et de leurs secrètes manettes : merci mille fois à eux de soutenir si intelligemment notre mouvement sur les ondes sonores...

Au micro, M. Joseph Badet. Ses souhaits de « Beuveniaince » (bienvenue) furent marqués du sceau d'une verve poétique prenante :

*Patoisants de lai Romandie
Adjed'heû, brâment pus que hyie
Chus nôs langaidges nôs dains voiyie
C'ât lai réjon de notre vie...*

Nous voici déjà dans l'ambiance, une ambiance inégalable, unique, celle qui parle à l'âme du citoyen. Nos autorités la dédaignent trop souvent !

Mme Fluckiger, alors, groupe son chœur sur scène. Micro par-ci, micro par-là et d'une main leste, donne le ton. Et ce sont les « vieilles chansons » de Saignelégier qui s'égrennent, chantantes, touchantes, gaies d'une saine gaieté, ou émouvantes d'une sainte émotion. Une « polka » dansée ravive les souvenirs. Les yeux des « vieux » ou « jeunes vieux » brillent. Vient alors, sur le podium, cette inoubliable « Chanson villageoise » de Chalais (VS). Costumes évolénard, d'Hérémece, de Savièze, et j'en passe. On est tout ouïe. Ses chanteurs

paraissent divinement inspirés et le directeur, M. Camille Martin, auteur des paroles et de la musique, fait corps et âme avec leurs voix : c'est miraculeux de finesse musicale et d'ingénue simplicité. Avec eux, le Valais chante et s'en honore.

Enfin, le « Réton », sous la direction de M. Charly Orsola, se montre très vivant dans ses interprétations de chants à la gloire du terroir jurassien. Les applaudissements sont unanimes à saluer cet ensemble sonore.

Le « Conseil » siège

C'est autour d'une table garnie de truites au bleu que le « Conseil » tint séance. Réception officielle charmante et au cours de laquelle, à l'Hôtel des Deux-Clefs, MM. Robert Cuttat rendit un hommage bien mérité à Joseph Badet, épuisé par tant de démarches d'urgence et de dernière heure, hommage que renouvela M. Henri Gemaud, président du « Conseil », fasciné par la réussite totale de cette première journée.

Les nouveaux Mainteneurs

Elus sur le plan romand : Mme Rose-Claire Schulé, Crans-sur-Sierre ; MM. Joseph Badet, Saint-Ursanne, et Henri Gremaud, Bulle.

Elus par le « Conseil » sur proposition de leur Comité régional :

Fribourg : Mmes Marie Bongard, Villarsel s/Marly ; Alodie Eltschinger, Genève ; MM. Honoré Lantmann, Villars-sous-Mont ; Armand Perrin, doyen honoraire, Bulle ; Louis Vionnet, Bulle.

Jura : MM. Henri Borruat, Courtételle ; Eugène Girardin, Saint-Ursanne ; Joseph Piquerez, Saint-Ursanne.

Valais : MM. Emile Dayer, Hérémece ; Louis Delaloye, Saxon ; Jean Duey, Chalais.

Vaud : Mme Marie Diserens, Lausanne ; MM. Paul Burnet, Lausanne ; Henri Turel, Huémoz.

La grande journée du dimanche

Dès l'aube, Saint-Ursanne s'éveillait pour mettre des drapeaux aux fenêtres. Les groupes folkloriques commençaient à affluer, de Fribourg, du Valais, de Vaud... Sous la pluie, cet ami Paul Burnet courait sinon la poste, du moins les autocars, et après les bouteilles offertes par l'Office des vins vaudois pour le cortège, il fallait vaincre un « bougre de temps » et faire éclater le soleil dans les cœurs. Ce fut fait comme par enchantement.

A la « Collégiale », le doyen Barthe, un patoisant 100 %, prononçait d'abondance un sermon en vieux langage, d'une pertinence admirable, reprenant le thème de la terre nourricière du « Barotchét », et montrant les sources de richesse intimes que constituent nos patois, cependant que le pasteur André Goy, de Porrentruy, en faisait autant au cours d'un culte protestant.

« Mainteneurs » et « Concours »

Dès 10 heures, à la cantine, c'était en présence d'une foule toujours plus nombreuse, la proclamation des nouveaux « Mainteneurs » et « celle des lauréats du Concours » — une septantaine.

M. le Dr Ernest Schulé, directeur du *Glossaire*, dont le dévouement est sans borne, en souligna le succès. Des travaux de valeur ont été présentés et notamment — grande innovation — des « bandes magnétiques » enregistrées.

Il félicita les jurys cantonaux pour leur travail consciencieux — ce n'est pas une petite affaire — et les remercia — ce qui est essentiel pour un concours qui a pour but principal de découvrir des œuvres patoises de qualité — d'avoir mis l'accent précisément sur cette qualité du langage, la richesse du vocabulaire et des expressions les plus authentiques de nos patois.

Palmarès complet : Pages jurassiennes.
(A suivre.) R. Molles.

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & C^{IE}
M. LAUSANNE
Porcelaines
Objets d'art

Articles de ménage

4. rue Saint-François, Lausanne

PHARMACIE — HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ordonnances pour toutes caisses maladie



BAUMGARTNER PAPIERS S.A.

▶ Lausanne
▶ Zurich
▶ Renens